

## ... Et le SENAT délibère !

(Homélie pour le 2° dimanche de l'Avent – année A – 8 décembre 2019)

*En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée :*

*« Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche. »*

*Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe :*

*A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.*

*Jean portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ;*

*il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.*

*Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui,*

*et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés.*

*Voyant des pharisiens et des sadducéens venir en grand nombre à ce baptême, il leur dit :*

*« Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?*

*Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion,*

*et n'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ;*

*car, je vous le dis : avec les pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham.*

*Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres :*

*tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.*

*Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion.*

*Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales.*

*Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu ;*

*il tient la pelle à vanner dans sa main, il va nettoyer son aire à battre le blé,*

*et il amassera le grain dans son grenier.*

*Quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas. »*

(Matthieu 3, 1-12)

Je me pose une question, que je vous répercute : comment se fait-il que le message de l'Evangile, qui avait à l'origine, une portée sociale évidente, ait été détourné et soit devenu une espèce de leçon de morale individuelle : tu dois ! il faut ! y a qu'à ! faut qu'on !... ?

Car enfin, Jésus a passé les trois, quatre ou cinq années de sa vie publique à prêcher un retour aux sources vives du Judaïsme, et au message originel. Il n'a eu de cesse d'œuvrer à la réintégration des exclus, publicains, prostituées, lépreux... Il a bataillé pour qu'on revienne à une pratique vraie du Shabbat, jour symbolique de la Libération d'Egypte : "Le Shabbat est fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le Shabbat !" (Marc 2, 27). Il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour que "les aveugles voient, les boiteux marchent, les sourds entendent". Il a donné le témoignage d'un homme tout entier orienté vers le désir de Celui qu'il nommait son "Père".

Et ce message, tel qu'il est aujourd'hui présenté par les responsables de notre Eglise, et tel qu'il est donc répercuté par les media, se résume en quelques questions que certains voudraient que nous prenions au sérieux : Faut-il oui ou non célébrer des messes en latin ? Peut-on oui ou non utiliser le préservatif ? Quels moyens employer pour que les chrétiens retrouvent le chemin des églises ? Ce serait ridicule, si ce n'était angoissant.

Je me souviens de cette apostrophe du Romain Cicéron aux membres du Sénat de la République, au moment où une armée rebelle menaçait Rome : "Catilina est aux portes de Rome, et vous délibérez !". Eh oui ! Aujourd'hui, la crise financière est là, qui fabrique des pauvres par millions, pendant que des fortunes colossales s'édifient; des Etats sont en situation de faillite; près de 10 % de nos contemporains ne peuvent plus avoir accès aux soins; près de 8 millions de personnes vivent en France avec moins de 800 € par mois; des entreprises nationales délocalisent leur production, créant du même coup un océan de chômage; des mouvements sociaux se déroulent dans nos rues, sous nos yeux, et peut-être y

participez-vous ?; la Communication virtuelle par Internet tisse une toile que nul ne peut contrôler; des experts nous prédisent un réchauffement catastrophique de la Planète aux conséquences imprévisibles... et pendant ce temps, les seuls problèmes qui doivent nous intéresser, c'est ... le latin, la pratique religieuse et le préservatif !

Rien de très nouveau sous le soleil ! Au premier siècle de notre ère, dans les années 25-30, ce qui passionnait les responsables religieux juifs, c'était de bien délimiter la distance qu'on peut parcourir le jour du Shabbat; de fixer le montant précis de l'offrande rituelle à faire au Temple chaque année; de savoir dans quelles circonstances le mari pouvait répudier sa femme; de définir les rites à mettre en œuvre lorsqu'on avait terminé le temps de son impureté, après un accouchement, une maladie, ou l'exercice d'un métier qualifié d'impur. Et, pendant ce temps, le petit peuple était pressuré par les impôts romains, en butte aux exactions des légions romaines et au terrorisme des Zélotes, et sujet aux famines qui surgissaient périodiquement. C'est pourquoi, lorsque certains de ces responsables, ayant entendu parler de Jean, qui baptisait sur les bords du Jourdain, sont allé le trouver, pour entendre son message; ce n'est pas à chacun d'eux qu'il s'est adressé, mais, à travers eux, à l'ensemble des responsables: *Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion, et n'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : avec les pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham.* Et Luc précise : *Et les foules lui demandaient: "Que devons-nous donc faire?" Il leur répondait: " Que celui qui a deux tuniques en donne une à qui n'en a point, et que celui qui a de quoi manger fasse de même. " Il vint aussi des publicains pour se faire baptiser et ils lui dirent: " Maître, que devons-nous faire?" Il leur dit: " N'exigez rien au delà de ce qui vous est prescrit. " Des gens de la milice aussi lui demandèrent: " Et nous, que devons-nous faire?" Il leur dit: " Ne molestez ni ne dénoncez faussement personne, et contentez-vous de votre solde.* (Luc 3, 11-14)

Et Jésus reprendra ce même message : "*Changez de manière d'être et de faire, car le Règne de Dieu est proche*".

Autrement dit : Souvenez-vous que votre mission est de faire advenir le Règne de Dieu dans votre monde. Non pas dans votre religion, mais dans votre société, dans vos entreprises, dans vos familles, dans vos rapports sociaux : **Règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix.** (Préface de la Fête du Christ-Roi).

Souvenons-nous en aujourd'hui. Et mettons-nous à l'œuvre. Ce peut être une tâche passionnante.

Jean-Paul BOULAND